

LA FRANCE LIBRE

La France aux Français

Journal Populaire, Républicain Catholique

Christ et Liberté

ABONNEMENTS

| | | |
|---------------------|--------|--------------|
| UN AN | MOIS | 3 MOIS |
| 20 fr. | 11 fr. | 6 fr. |
| Autres Départements | 24 fr. | 13 fr. 7 fr. |

DIRECTEUR : F.-I. MOUTHON

LYON, Rue Condé, 35 bis - RÉDACTION & ADMINISTRATION - 35 bis, Rue Condé, LYON

ANNONCES

Les Annonces sont reçues, pour Lyon et la Région :

Exclusivement
AUX BUREAUX DU JOURNAL

A Paris : Chez M. PRÉVAL, 28, Rue d'Assas

LA JOURNÉE

An conseil des ministres qui s'est tenu hier, M. Hanotaux a donné connaissance du texte de la déclaration de neutralité qui sera publiée prochainement à propos du conflit hispano-américain. Le ministre de la guerre a fait signer un décret concernant le commandement des 2^e et 16^e corps d'armée.

La guerre de Cuba a eu déjà une répercussion sur le marché européen. Le prix du blé a augmenté de 40 Op en Russie. Cela nous promet une jolie période d'accaparement et de spéculation : on ne croit pas toutefois, d'après les chiffres exposés par M. Méline, au conseil des ministres d'hier, que l'alimentation en France souffre beaucoup de la hausse à prévoir.

Le port de la Havane est toujours bloqué par la flotte américaine. On croit que la marine espagnole tentera sous peu de rompre le blocus. Les vivres atteignent déjà des prix exorbitants sur le territoire de Cuba et on craint une famine.

Une dépêche, que nous ne reproduisons que sous les plus expresses réserves, assure que le gouvernement français aurait fait savoir à celui de Washington qu'il verrait avec déplaisir la marine américaine procéder à des hostilités dans la Méditerranée.

QUELQUES PROPOS

sur la Guerre d'Amérique

Nous n'avons, ici, jamais caché notre opinion que l'Espagne était bien responsable du soulèvement de Cuba, par les mauvais systèmes de colonisation, d'administration — on pourrait dire d'exploitation, qu'elle y employait.

Mais ça n'est pas une raison pour nous réjouir de l'intervention brutale des Etats-Unis dans la querelle ; et bien au contraire, car si la révolte des Cubains s'explique par des motifs valables, il n'y en a aucun — sinon l'intérêt des planteurs de cannes à sucre et la vanité des Yankees, — qui légitime l'attitude des Etats-Unis.

Et d'ailleurs l'Espagne, en dépit de ses fautes passées, n'a-t-elle pas, en ce moment, la plus chevaleresque attitude ? Elle a accordé des réformes, puis l'autonomie aux Cubains ; à la prière de Léon XIII, elle a même consenti à un armistice entre ses troupes et les insurgés.

En vérité, l'on ne peut lui demander davantage. Sa cause est aussi presque la nôtre : car si les planteurs des Etats-Unis se plaignent de la concurrence des Cubains, — pourquoi ne se plaindraient-ils pas demain de la concurrence des autres Antilles européennes, — les anglaises et les françaises, la Jamaïque et la Martinique ?

Quand ils auront arraché Cuba aux Espagnols, il sera bon que nous nous tenions sur nos gardes. Car nous aussi avons à craindre ces applications nouvelles de la doctrine de Monroe.

Mais en France il est difficile de parler de ces questions avec calme : car nous y mêlons tout de suite toutes nos querelles intérieures. C'est ainsi que les dreyfusiens soutiennent ardemment les prétentions des Etats-Unis, et que radicaux et socialistes emboîtent le pas aux dreyfusiens.

Pourquoi ? « Les Etats-Unis combattent pour la liberté ! » Oh ! la bonne blague !

Il y en a qui nous disent : — Est-ce qu'au siècle dernier la France n'a pas soutenu les Etats-Unis eux-mêmes quand ils se soulevaient contre l'Angleterre ? Et donc nous devons les approuver, aujourd'hui qu'ils vont au secours de Cuba.

— Mais ça n'est point la même chose : on ne peut distinguer aucun intérêt, autre que celui de la liberté et de la justice, dans l'intervention de la France il y a cent et quelques années. Tandis qu'aujourd'hui l'amour de la liberté des Cubains se tortille, au cœur des Yankees, par

l'amour des richesses de l'île qu'ils convoitent.

Un autre, non moins naïf, nous dit :

— L'Europe, qui a empêché la Grèce de s'annexer l'île de Crète, devrait bien empêcher l'annexion de Cuba aux Etats-Unis !

— L'Europe intervient contre les faibles, quand elle n'a aucun risque à courir : les Etats-Unis sont forts, et on se gardera de s'y frotter.

D'ailleurs ils n'annexeront pas Cuba, s'ils s'y établissent : ils se contenteront de l'occuper jusqu'à complète pacification.

Et l'on sait ce que cela veut dire ; et l'Europe n'aura pas à protester, puisqu'elle laisse, depuis bientôt vingt ans, l'Angleterre « pacifier » l'Egypte.

L'Europe ? Elle interviendra peut-être, pour interdire aux belligérants la guerre de course, qui gênerait son commerce, surtout l'Anglais.

Car seuls les intérêts matériels nous préoccupent.

D'ailleurs les Etats-Unis ont renoncé à la course, qui ne leur serait guère utile. Elle profiterait au contraire grandement à l'Espagne. Et comme l'Espagne est la plus faible, on pèse sur elle pour qu'elle y renonce, *chevaleresquement*.

Et l'on prépare, lentement, doucement, l'opinion européenne à cette renonciation. Ce serait odieux, d'accord ; vous verrez cependant qu'on y viendra.

Car il n'y a plus d'Europe : mais des Etats rivaux, qui se font une guerre continue en pleine paix et travaillent de tout leur cœur à leur mutuel écrasement.

Et c'est pourquoi on ne peut rendre responsable tel ou tel ministre, tel ou tel état, de la non-intervention de l'Europe pour prévenir le conflit. Ils sont tous à la fois responsables : et le « concert européen » n'était pas plus facile à former cette fois que l'an dernier, tout en étant peut-être plus nécessaire.

Il n'y a plus d'Europe depuis qu'on a découvert « l'équilibre européen » substituant l'individualisme des nations rivales à la solidarité qui les réunissait toutes dans cet ensemble : la chrétienté.

S'il y avait encore, en politique, une « chrétienté », il serait plus facile de former des « Etats-Unis d'Europe » qu'il faudra cependant bien former un jour, si l'on veut pouvoir résister à l'envahissement des autres...

PHILÉAS.

Enseignement professionnel

Un peu partout on se plaint de l'engorgement des carrières libérales et du grand nombre de déclassés, de déclassés qui sortent de nos établissements d'instruction publique.

Pour remédier à ce mal, des écrivains des orateurs ont prononcé l'enseignement professionnel et de nombreuses municipalités, surtout dans les régions industrielles, ont organisé des cours spéciaux, destinés, dans l'esprit de leurs créateurs, à faciliter le recrutement des ouvriers d'élite si recherchés par nos grandes industries nationales.

Si nous en croyons les conclusions d'une enquête importante faite récemment par le ministère des beaux-arts, dans les grands centres ouvriers, les résultats ne seraient pas des plus satisfaisants, et une réorganisation générale de cet enseignement serait devenue nécessaire.

L'enseignement, tel qu'il est donné actuellement, ne produirait, paraît-il, « que des jeunes gens sans énergie, sans visions pratiques, sans orgueil professionnel, surtout ambitieux de rentrer dans le fonctionnarisme, et soumis, d'avance, à toutes les sujétions néfastes de la routine et de l'inaction. »

L'enseignement public tel qu'il est compris aujourd'hui se désintéresse trop de « l'éducation » de l'ouvrier, de cette éducation, qui souvent, plus que les formules, encourage les initiatives, éveille et excite dans les esprits la faculté créatrice, qualité essentielle de l'artiste original et personnel ; sans l'union établissant d'étroits rapports entre l'enseignement et la pratique, vous ne pouvez avoir de bons prati-

ciens, d'artistes complets, à peine obtiendrez-vous des théoriciens pédants, ou des routiniers sans avenir.

L'enquête dont nous parlons a suscité dans certaines villes de vives polémiques ; mais, en même temps, — ce qui vaut mieux — elle a fait réfléchir, étudier, agir. C'est ainsi qu'à Lille, notamment, la municipalité, la Chambre de commerce et la plupart des associations syndicales sont en train d'organiser des institutions spéciales dans le but de former les apprentis et les ouvriers d'art dont les diverses industries peuvent avoir besoin.

Nous ne pouvons que nous réjouir de ce nouvel élan imprimé à l'enseignement et à l'éducation corporatifs ; c'est un pas de plus dans la voie d'une sage décentralisation par une plus grande importance donnée aux divers groupes professionnels définitivement constitués.

Mais pour que cette éducation soit réellement efficace, elle doit être, ainsi que l'écrivait hier un de nos confrères parisiens, « la préparation sévère et précise, au métier que l'ouvrier exercera, à la destinée sociale qu'il attend. Elle doit tendre, avant tout, à développer l'initiative, la volonté et l'énergie. Toute éducation qui ne vise point un but professionnel, nettement déterminé est mauvaise, néfaste : elle détourne des idées et des ambitions pratiques et saines ; elle produit des déclassés, des déclassés, des mécontents, des nuisibles à eux-mêmes et à la société. Ce principe a été trop longtemps oublié ou méconnu. »

G. Tourner.

A l'approche des élections, nous prions nos amis et lecteurs qui auraient des impressions à faire, de vouloir bien demander les conditions et les prix de l'imprimerie Universelle, adjointe à la « France Libre », rue de Condé, 35. Pour tous renseignements, s'adresser au directeur de l'imprimerie.

Nos Dépêches

SERVICES TÉLÉGRAPHIQUES & TÉLÉPHONIQUES SPÉCIAUX

Informations

L'AFFAIRE QUESNAY DE BEAUREPAIRE
Paris. — Le conseil supérieur de la magistrature s'est réuni de nouveau aujourd'hui à la cour de cassation, pour s'occuper du cas de M. Quesnay de Beaurepaire.

Il a levé sa séance à 5 heures moins 20, sans avoir pris de détermination. Il se réunira à nouveau demain.

La réunion de cette après-midi qui a eu lieu à huis-clos, comme celle d'hier, a été très animée.

LE CHANTAGE DREYFUS
L'ère des « pétards » n'est pas, paraît-il, terminée. Une nouvelle publication sensationnelle est préparée par les soins du Syndicat de trahison ; la reproduction des reçus sortant toujours de la même fabrique, et qui seraient attribués à l'un des acteurs du drame dreyfusard.

L'origine de ces documents apocryphes étant connue, cette nouvelle tentative aura sûrement le sort de ses devancières.

EN EXTRÊME-ORIENT
Pékin. — Le gouvernement japonais a obtenu de la Chine que la province de Fo-Kien située en face de Formose ne soit jamais cédée à une puissance étrangère. L'empereur a appelé à Pékin Chang-Chi-Tung qui, dit-on, doit être nommé conseiller privé et membre du Tsung-Li-Yamen. C'est un des hommes les plus considérables de la Chine. Il a beaucoup critiqué l'action du Tsung-Li-Yamen dans la récente crise, il a la réputation d'être rusé et habile.

CONSEIL DES MINISTRES

Paris. — Les ministres se sont réunis ce matin à l'Élysée sous la présidence de M. Félix Faure.

Tous, sauf MM. Barthou et Lebon étaient présents.

NOS GÉNÉRAUX
Le ministre de la guerre a fait signer un décret par lequel le général Brugère, commandant le 2^e corps d'armée, est chargé d'une mission spéciale. Le général Brugère des Gars est appelé au commandement du 2^e corps d'armée à Amiens, et le général Faure-Biguet au commandement du 16^e corps d'armée à Montpellier.

LES AFFAIRES ÉTRANGÈRES
Le ministre des affaires étrangères a fait signer un décret nommant M. Deluns-Montaud, député du Lot-et-Garonne, aux fonctions de directeur des archives du département.

M. Hanotaux a entretenu le conseil des affaires étrangères de son département et notamment de celles qui ont rapport au conflit entre les Etats-Unis et l'Espagne. Les instructions à envoyer à nos agents des ports de l'étranger au sujet des devoirs des neutres ont été délibérées.

Le conseil a également pris connais-

sance du texte de la déclaration de neutralité qui sera publiée conformément aux précédents et qui a été préparée par la commission instituée au ministère des affaires étrangères.

Le conseil a pris connaissance des communications officielles faites par les deux puissances belligères et qui dans les circonstances présentes ne portent point obstacle au commerce des neutres et au transport libre des marchandises en dehors de la contrebande de guerre.

LA HAUSSE DES BLÉS

M. Méline a rendu compte de l'état du marché des blés en France et à l'étranger. Il en résulte que l'alimentation publique n'est nullement menacée. En dehors des existences en blé restant dans les départements et dans les approvisionnements des boulangeries et minoteries, il y a en outre en magasin ou en cours de route des quantités importantes de blé. Enfin les récoltes d'Algérie et de Tunisie qui vont arriver prochainement s'annoncent comme très importantes.

LA GUERRE HISPANO-AMÉRICAINE

Les Opérations

LES PLANS DE L'AMÉRIQUE

New-York. — D'après le *New-York Herald*, le plan de Mac-Kinley est de débarquer une force de 4.000 hommes de l'infanterie régulière et de 1.000 hommes de cavalerie dans les ports du sud de Cuba.

Ces points ainsi occupés, serviraient de base au ravitaillement et pour expédier des armes et des munitions aux insurgés.

Maximo Gomez aurait été informé de ce plan et pourrait se joindre aux forces ainsi débarquées.

Londres. — A Londres on considère comme probable que les premiers combats auront lieu aux Philippines.

Les Américains veulent empêcher la flotte espagnole du Pacifique de rallier les autres flottes, vont tâcher de battre les Espagnols en détail.

Hong-Kong. — L'escadre américaine quittera demain la baie de Nours pour aller surveiller les ports des Philippines.

LES OPÉRATIONS NAVALES

New-York. — Le correspondant du *World* à Washington, télégraphie qu'une réunion du comité de stratégie a été tenue au ministère de la marine ; il a été décidé de faire partir immédiatement l'escadre volante pour intercepter la flotte espagnole si elle se dirigeait sur l'Amérique.

Le *Lafayette* nous communique la dépêche suivante :

Londres (midi 15). — Le gouvernement fédéral a changé le plan de campagne naval.

Six cuirassés quitteront la flotte bloquant Cuba, lorsque la flotte espagnole partira de Saint-Vincent et prendront position à un point central de la côte de l'Atlantique, prêts à protéger les villes du littoral ou bien à rejoindre l'escadre américaine devant la Havane, selon les mouvements de la flotte espagnole.

DÉMONSTRATIONS NAVALES
La Havane. — Un télégramme de la Havane au *Herald*, via Kingston, dit que dimanche dernier un vaisseau américain et un torpilleur ont stationné devant Matanzas. Les commandants de ces navires ont averti les navires neutres d'avoir à prendre la mer dans le cours de la journée. Un vaisseau de guerre s'étant approché pour effectuer une reconnaissance, le fort Morillo tira sur lui. Le vaisseau se retira sans répondre.

Une démonstration navale sera faite contre Mariel et Cardenas. Un navire sera envoyé contre la première ville et trois contre la seconde.

LE BLOCUS DE LA HAVANE

Londres. — Le *Daily Telegraph* apprend de New-York que l'amiral Sampson aurait reçu l'ordre de bombarder la Havane dans les 48 heures.

Un télégramme au *Journal de New-York*, porté à Key-West de la Havane par un bateau dit que les autorités de la Havane se proposent d'attaquer vigoureusement l'escadre américaine qui bloque maintenant les ports. Le gouvernement s'est emparé d'un grand nombre de remorqueurs qui seront aménagés en torpilleurs ainsi que de quelques canonniers et qui, à la faveur de la nuit, tenteront de détruire un ou plusieurs vaisseaux de guerre américains.

Key-West (à bord du *New-York*). — Le fort Morro a allumé cette nuit, pour la première fois depuis l'établissement du blocus, un puissant prospecteur électrique qui éclaire tout l'horizon.

Key-West. — On écrit au *World* que la Havane manque de viande de bœuf bien que des envois de cette denrée soient attendus de Mexico.

Les aliments de première nécessité ont atteint des prix sans précédent et si des mesures ne sont pas prises un grand nombre de personnes mourront de faim.

Les classes aisées ont acheté une grande quantité de vivres.

Il a été conseillé à toutes les familles cubaines de demeurer dans l'île où elles seront protégées.

Le maréchal Blanco a donné l'ordre d'armer tous les hommes valides.

New-York. — On annonce de Kingston

(Jamaïque) que les autorités militaires espagnoles de Santiago, de Cuba et de Cantanamos se sont emparées de tous les vivres qui se trouvaient dans les magasins et dépôts dans l'éventualité d'un blocus.

LA MARINE AMÉRICAINE

D'après le *Daily Mail*, le sénateur Butler déclarait, hier, au Sénat, que le blindage de la plupart des navires américains est défectueux ; il cite notamment le *Massachusetts*, le *Texas* et le *New-York*.

LA MARINE ESPAGNOLE

Madrid. — Le croiseur espagnol *Reine-Mercedes* est actuellement dans le port de Santiago de Cuba. On croit que ce croiseur sera obligé de réparer ses chaudières.

LES CAPTURES DE NAVIRES

Londres. — Un télégramme de New-York au *Lloyd* dit que la nouvelle disant que les Etats-Unis auraient décidé de rendre la liberté aux navires espagnols capturés n'est pas confirmée.

Liverpool. — Le bruit d'une protestation de la France contre la capture du *Buenaventura* est très commenté ici. Il convient d'ajouter que la majorité du monde maritime, quoique sympathique à l'Amérique, se montre assez choqué de la saisie du *Buenaventura*.

La compagnie Larinsge, à laquelle il appartient, a été de nouveau éprouvée, car la confirmation de la capture du *Saturnia* sur les côtes de Cuba vient d'être reçue ici.

Il est encore douteux que le vapeur *Catiliña*, appartenant à une maison de Cadix, ont été également saisi par le croiseur douanier américain *Winona* dans les eaux cubaines.

D'autre part, on n'a aucune confirmation jusqu'à présent de la capture du *Shenandoah* par les Espagnols.

LES SECOURS AUX BLESSÉS

Rome. — La *Croix-Rouge* italienne a offert son assistance aux *Croix-Rouge* américaine et espagnole et l'aide de son matériel sanitaire et des articles nécessaires aux blessés et malades.

En Espagne

LA SITUATION EN ESPAGNE

Madrid. — La Chambre est constituée. Les carlistes et les républicains assurent leur concours au gouvernement pour la défense et l'intégrité du territoire espagnol, tant que le gouvernement agira patriotiquement.

Après les discours patriotiques du président et des chefs de partis, après une éloquent déclaration de M. Sagasta, affirmant l'union du gouvernement et la confiance de l'Espagne dans ses forces et son bon droit, la Chambre espagnole a adopté à l'unanimité une motion de confiance déclarant que tous sont prêts à lutter pour la défense de la patrie.

Les manifestations patriotiques continuent dans toutes les villes de la péninsule.

La population offre son sang et son argent.

Le Sénat a adopté le rapport en réponse au discours du trône.

Paris. — Une lettre de Madrid confirme le bruit d'une crise ministérielle, mais dit que le peuple espagnol, contre son habitude, ne semble pas attacher une grande importance aux questions de politique intérieure ; seule la question patriotique l'occupe et l'enthousiasme en ce moment. Il s'enflamme en lisant les nouvelles de la Havane, les commentaires et admet la courageuse attitude des Espagnols de là-bas. Il acclame le nom du maréchal Blanco, qui du haut du balcon de la capitale générale, a dit au peuple cubain : « J'ai fait cloquer sur la hampe les drapeaux des forts, afin qu'ils ne puissent pas être amenés. Je ne dois sortir d'ici que mort ou victorieux ! »

Des manifestations chaque jour plus nombreuses parcourent les rues, aux cris de : « Vive l'Espagne ! » ; les balcons s'ornent de tentures et de drapeaux comme aux jours de grande fête ; les femmes applaudissent les manifestants, des orateurs improvisés montent sur des voitures et prononcent des discours patriotiques au milieu des acclamations de la foule.

La guerre contre les Etats-Unis est une guerre populaire ; si le gouvernement désire vivre, il n'a qu'à suivre le courant.

St-Sébastien. — La petite ville d'Irun, située sur la frontière franco-espagnole a été, hier, le théâtre d'une démonstration antiaméricaine.

Une foule nombreuse précédée d'une musique a parcouru les rues de la ville. Un drapeau américain sur lequel était dessinée une tête de porc a été déchiré et brûlé devant la mairie.

LES FINANCES ESPAGNOLES

Madrid. — La *Correspondencia* dit que, parmi les projets financiers préparés, figure un projet relatif à l'affidavit.

La dette extérieure ne serait payée en francs qu'aux porteurs à titre étranger. Quant aux autres porteurs, ils seraient payés en pesetas.

LA CIRCULAIRE ESPAGNOLE

Londres. — La deuxième édition du *Times* publie un résumé de la circulaire du gouvernement espagnol, envoyée hier aux grandes puissances en supplément à la circulaire du 18 :

« Le gouvernement espagnol regrette d'avoir été obligé de faire appel à la force pour repousser l'agression scandaleuse des Etats-Unis et défendre la dignité et l'intégrité historiques de la patrie ; l'Espagne a pour elle le droit, les procédés corrects et la prudence, tandis que les Etats-Unis ont, de leur côté, le déloyauté et une explosion d'ambitions sans frein. »

« La conduite du consul général Lee est qualifiée d'exécration. »

« La circulaire dit que les derniers mois

de la résolution du Congrès n'ont d'autre but que de tromper les Cubains, car l'île ne sera pacifiée que lorsqu'elle sera mûre pour l'annexion.

« Le peuple espagnol attend l'attaque avec beaucoup de calme, décidé à vendre chèrement son existence et à défendre énergiquement le droit de rester en Amérique, persuadé qu'il aura l'appui des Cubains qui sont, comme lui, tous Espagnols. »

Aux Etats-Unis

LES ACHATS DE NAVIRES

Washington. — Le gouvernement fédéral n'a pu obtenir le bâtiment sous-marin *Holland* parce que la France a offert 500.000 francs, argent comptant, pour l'acheter.

L'Amirauté a rappelé le capitaine Mahan, le célèbre auteur d'ouvrages sur la stratégie et l'histoire navales, pour prendre part aux délibérations de la commission de stratégie navale.

UN DUEL

Washington. — Avant de quitter Washington, le lieutenant espagnol Decarroz, jusque-là attaché naval à la légation d'Espagne, a adressé des provocations en duel au général Lee et au capitaine Sigbee, ancien commandant du *Maine*, pour avoir fait, devant la commission d'enquête chargée d'instruire l'affaire du dit vaisseau des déclarations qui ont entaché l'honneur de l'Espagne.

Le général Lee et le commandant Sigbee n'ont pas encore fait connaître leur réponse.

Philadelphie. — On annonce d'autre part : Le capitaine Sigbee, ancien commandant du *Maine*, interviewé au sujet du défi qui lui aurait été envoyé par le lieutenant espagnol Decarroz, a déclaré ne rien savoir de cette affaire ; il croit qu'il n'y a rien d'exact à ce sujet.

LA GUERRE ET LA FAMINE

New-York. — Le consul des Etats-Unis à Baracoa, qui se trouve actuellement à Kingston, a déclaré que la saisie des vivres pour l'armée augmentera les prix des denrées, et que la population civile court le risque de mourir de faim.

LES VOLONTAIRES AMÉRICAINS

Washington. — Le département de la guerre a demandé aux différents Etats de l'Union de fournir leur contingent de volontaires.

L'Etat de New-York doit fournir douze régiments d'infanterie et deux troupes de cavalerie. Celui de Pennsylvanie, dix régiments d'infanterie et quatre batteries d'artillerie.

Tous les Etats fourniront un nombre de volontaires proportionné à leur population.

Paris. — Dans les cercles politiques de Londres, on considère comme significatif que l'Amérique ait demandé ses 125.000 volontaires, non pour la durée de la guerre, mais pour deux ans.

L'ARMÉE AMÉRICAINE

Paris. — Voici quelques renseignements sur l'armée américaine :

Les officiers de l'armée américaine s'instruisent à l'école de West-Point, à plus confortable de toutes les écoles militaires. Elle est située à quelques kilomètres de New-York, dans un grand parc.

Tout y est d'un parfait confort. Les élèves couchent dans des chambres séparées avec toutes les commodités possibles. Quant aux officiers-professeurs, ils sont logés dans de merveilleux cottages qui s'échelonnent vers le Hudson.

En temps de paix, l'armée permanente se trouve éparpillée par petits groupes dans quatre-vingt-deux garnisons. Ces réservations, comme on les nomme, sont admirablement aménagées avec leurs baraques, magasins, jardins. On fait par-ci, par-là quelques manœuvres pas fatigantes et on se laisse vivre ! La discipline n'a rien d'exagéré ; ces hommes sont traités en employés plus qu'en soldats et les punitions consistent surtout en amendes et retenues de soldes.

Les trois premières années, le soldat touche 60 francs par mois ; s'il se réengage, il reçoit 80 francs et, au troisième réengagement, 100 francs. En temps de guerre, les soldes sont autrement fortes. Les sous-officiers reçoivent environ 1 franc de plus par jour. Tous ces hommes sont habillés, équipés aux frais de l'Etat. Nos petits soldats seraient heureux d'être ainsi traités.

C'est un cuisinier professionnel qui prépare les repas. Les salles à manger sont les vraies restaurations de réservations. Il paraît même que, dans certains régiments, les soldats sont autorisés, trois fois par semaine, à sortir en civils et à déjeuner, c'est une bonne moyenne !

L'officier américain sorti de West-Point est un homme parfaitement distingué et instruit.

Un lieutenant reçoit une solde de près de 3.000 fr.

On peut vivre dans ces conditions-là, même en Amérique.

Un télégramme de Nassau (île de la Nouvelle-Providence) annonce que le crocier de Moron a été abandonné.

Aux Philippines

Paris. — Le correspondant du Figaro à Manille a eu une interview avec le capitaine général.

Hong-Kong. — Le chef rebel Aguinondo qui, il y a quelques temps, fit sa soumission aux autorités espagnoles de Manille et qui fut autorisé à quitter le pays pour se rendre à Hong-Kong, se trouve à bord du croiseur américain Olympia.

Des avis de Manille à la date du 23 annoncent que des mines sous-marines ont été placées dans ce port.

A l'Étranger

L'EUROPE & L'ESPAGNE

Madrid. — Les étudiants de Madrid ont reçu des étudiants en droit de Paris une dépêche ainsi conçue : « Les étudiants en droit de Paris, émus des attaques injustes et intéressées auxquelles sont exposés leurs nobles frères Espagnols, envoient à leurs camarades leur ardente sympathie et sont convaincus que les armes espagnoles conquerront de gloire le drapeau de notre vieille race latine. »

Paris. — A l'ambassade d'Espagne la souscription nationale ouverte jeudi dernier pour la guerre a atteint à cette heure le chiffre de 400 000 francs.

Depuis le commencement des hostilités les sujets espagnols affluent, soit à l'ambassade, soit au consulat d'Espagne pour demander à remplir leur devoir.

L'ATTITUDE DES PUISSANCES

Mexico. — Le ministre des affaires étrangères a déclaré que le Mexique conservait une stricte neutralité dans le conflit hispano-américain.

London. — La Gazette officielle publie ce matin dans une édition extraordinaire une déclaration de neutralité stricte et impartiale ainsi que les instructions envoyées à la date du 23 avril aux autorités des Indes occidentales afin de faire respecter les règles de la neutralité dans les ports.

Cologne. — La Gazette de Cologne publie la dépêche suivante de New-York que nous reproduisons sous toutes réserves : « D'après une information de Washington, venant d'une source exceptionnellement sûre, les Etats-Unis et l'Angleterre ont réellement conclu des arrangements qui doivent par la suite conduire à une alliance entre les cabinets des deux pays. »

Falmouth. — Le torpilleur américain Somers prêt à prendre la mer aujourd'hui vient d'abaisser son pavillon. Il est surveillé de près par un torpilleur britannique.

Les feux du Somers sont entièrement éteints et l'équipage sera licencié aujourd'hui. On le remorquera dans le port et le maître de Falmouth a reçu l'ordre de veiller à ce que les marins ne retournent pas à bord et à ce que le vaisseau n'enfreigne pas les principes de la neutralité.

UNE DERNIERE INTERVENTION DES PUISSANCES

Vienne. — L'empereur François-Joseph et l'empereur Guillaume auraient profité de leur rencontre à Dresde pour parler d'une dernière tentative des puissances pour empêcher ou pour éteindre au moins la guerre entre l'Espagne et les Etats-Unis.

Toutefois, l'attitude de l'Angleterre et la vieille amitié de la Russie pour les Etats-Unis que le tsar aurait récemment proclamée à nouveau, laissent peu d'espoir qu'une démarche commune puisse heureusement l'entrée d'un laquais dévotaux Alexandra de la nécessité de répondre. Un plateau à la main, le valet s'approcha de Wladimir.

Wladimir, se souvenant des paroles du nabab, saisit brusquement la lettre, brisa l'enveloppe et s'écria : — Ah ! c'est trop fort. Ce prince indien avait raison. Sa Majesté m'envoie en mission à Riazan. Des seigneurs dangereux ont formé une société secrète, récemment découverte, et l'on me charge de l'enquête. C'est un courrier du palais qui a apporté cette lettre, n'est-ce pas ?

— Oui, Excellence ! — Qu'on lui donne à diner. C'est bien, allez ! — Mais le domestique ne bougea pas. — Qu'y a-t-il encore ? demanda Wladimir avec quelque impatience.

Le médiateur Arsenieff et le procureur impérial Darine sont au salon, et désirent parler à Votre Excellence. Tatiana devint pâle, Wladimir eut un geste de mauvaise humeur. — Vous ne leur avez donc pas répondu que je ne m'occupe pas d'affaires le soir. — Je demande pardon à Votre Excellence, mais ils ont insisté : ils ont dit qu'il y avait urgence. — C'est bien ! grommela Wladimir, faites entrer dans mon cabinet, je les recevrai. — Le domestique s'éloigna. — Wladimir, dit Tatiana, le nabab avait raison, c'est la seconde partie de sa prédiction qui se réalise.

être concertée entre les puissances européennes.

LA NEUTRALITÉ DE LA FRANCE

On a vu au compte rendu du conseil des ministres que celui-ci avait approuvé la déclaration de neutralité de la France et que cette déclaration est identique à celle qui avait été faite en 1877 au moment de la guerre entre la Russie et la Turquie.

Voici le texte de cette déclaration d'après le Journal Officiel du 7 mai 1877 : Le gouvernement de la République ayant résolu d'observer une stricte neutralité dans la guerre qui vient d'éclater entre la Russie et la Turquie, croit devoir rappeler aux Français résidant en France ou à l'étranger qu'ils doivent s'abstenir de tout fait qui, commis en violation des lois françaises ou du droit des gens pourrait être considéré comme un acte hostile à une des deux parties, ou contraire à la scrupuleuse neutralité.

Leur est interdit notamment de s'enrôler ou de prendre service dans l'armée de terre, soit à bord des bâtiments de guerre de l'un ou de l'autre des belligérants d'entrer et de séjourner avec des prises dans les ports ou rades de la France et de ses colonies pendant plus de 24 heures hors le cas de relâche forcée ou de nécessité justifiée.

Aucune vente d'objet provenant de prises ne pourra avoir lieu dans lesdits ports ou rades. Les premiers qui contreviendraient aux défenses sus mentionnées ne pourront prétendre à aucune protection du gouvernement ou de ses agents contre les actes ou mesures que les belligérants pourraient exercer ou décréter et seront poursuivis s'il y a lieu conformément aux lois de l'Etat.

Le gouvernement déclare en outre qu'il ne sera permis à aucun navire de guerre de l'un ou de l'autre des belligérants d'entrer et de séjourner avec des prises dans les ports ou rades de la France et de ses colonies pendant plus de 24 heures hors le cas de relâche forcée ou de nécessité justifiée.

LA FRANCE ET L'AMÉRIQUE

Paris. — Nous ne reproduisons que sous toutes réserves l'information suivante télégraphiée au New-York Herald : « Un membre de l'ambassade anglaise de Paris qui vient d'arriver à Londres a déclaré que le gouvernement français a informé le gouvernement des Etats-Unis qu'il verrait avec déplaisir l'Amérique du Nord procéder à des hostilités dans la Méditerranée contre l'Espagne. »

La suite de cette communication de la part du gouvernement français, on dit que le gouvernement anglais aurait déclaré à la France que ses sympathies et son aide seraient dans ce cas acquis aux Etats-Unis. « Cette dernière information n'est qu'un on-dit. »

LES DROITS DES NEUTRES

Marseille. — Le conseil général vote à l'unanimité le vœu suivant : « Considérant les dangers que le conflit hispano-américain peut présenter pour le commerce maritime français et notamment pour le commerce marseillais ; considérant l'intérêt que les commerçants et navigateurs de notre port ont à être fixés dans le plus bref délai et de la façon la plus précise sur leurs droits et les conditions de sécurité sur lesquels ils doivent pouvoir compter. »

Le conseil général prie le gouvernement de vouloir bien le plus tôt possible fixer les intérêts sur les limites exactes qui peuvent être apportées aux droits des neutres, d'établir et au besoin d'imposer aux belligérants des règles strictes et des définitions précises et non sujettes à interprétations diverses des expressions : « contrebande de guerre, commerce partiel ou quasi-contrebande de guerre. »

L'Affaire Zola

Le procureur Manau Paris. — L'Événement, malgré un démentiel autorisé, dit qu'il maintient la nouvelle de la démission prochaine de M. Manau, procureur général de la Cour de cassation. D'autre part l'Agence Havas écrit : Paris. — M. Manau, procureur général près la Cour suprême dément de nouveau de la façon la plus formelle la nouvelle lancée par la seconde fois d'une demande en liquidation de sa pension de retraite qu'il aurait adressée au garde des sceaux.

Au Conseil de l'ordre

Paris. — Le Conseil de l'ordre des av-

ocats s'est réuni aujourd'hui pour statuer sur le cas de M. Demange, à qui l'on reprochait notamment d'avoir communiqué à M. Labori, le défenseur de Zola, le dossier du procès du capitaine Dreyfus, jugé à huis clos par le conseil de guerre.

Après certaines explications fournies, les griefs élevés contre l'avocat du traître ont été écartés. En ce qui concerne le cas de M. Barboix, relatif aux lettres de M. Aufray, le rapporteur, M. Rousse, étant souffrant, le conseil n'a pas eu à statuer aujourd'hui.

A Versailles

M. Paisant, président du tribunal civil de Versailles, avait convoqué hier l'architecte du Palais de Justice, M. Petit. Ils ont examiné ensemble la salle des assises et les différents locaux affectés à la cour, aux jurés et aux témoins, et ont arrêté les mesures d'aménagement qu'il y avait lieu de prendre.

L'Antisémitisme en Algérie

Un autre exemple

Paris. — La Libre-Parole d'hier annonçait brièvement que deux coups de feu avaient été tirés sur Edouard Drumont sans l'atteindre, au cours d'une promenade que fit aux environs d'Alger le maître de l'antisémitisme français.

Le Télégramme de ce matin consacre quelques lignes à l'attentat qui se résume à deux coups de feu partis de derrière un buisson ; personne n'a été atteint, l'émotion a été courte. On ne sait rien de plus ; ce qui est certain, c'est qu'en partant de Chérégas, les amis venus d'Alger voulaient faire changer l'itinéraire, redoutant l'agression.

Après délibération, on a décidé de conserver l'itinéraire, puisqu'on était en force. Exercice militaire Paris. — Ce matin, sur le terrain de manoeuvres de Vincennes, a eu lieu un exercice fort intéressant, dont voici le thème : Dans un combat d'unités encadrées, introduire une division tenue en réserve ; l'agissait de grouper dans un espace limité des régiments prêts à pousser et soutenir, pour une attaque décisive, les troupes déjà fatiguées. Le général Zurlinden surveillait la manoeuvre entre les deux armées : armée du nord, commandée par le général Jollivet, et l'armée du sud, ennemi, sous les ordres du général Flourens ; les mouvements ont été exécutés avec une habileté et un entrain des plus remarquables.

Au moment où l'action commençait, à 5 h. 40 du matin, on a vu déboucher de la route de la Faisanderie, un groupe de cavaliers, et l'on a reconnu le président de la République, le général Hagron, le lieutenant colonel Bourgeois et le commandant de la Garenne. M. Félix Faure, qui a prescrit que les honneurs militaires ne lui soient pas rendus, est allé se placer à gauche du général Zurlinden.

Après une lutte des plus vives, l'armée du sud (ennemi), a été battue. Paris. — Nous avons rencontré ce matin un des membres les plus influents de la commission des douanes qui nous a fait les déclarations suivantes sur la question des blés. Les statistiques établies avec le plus grand soin et méticuleusement étudiées montrent que la hausse actuelle des blés est fautive et qu'il n'y a pas lieu de s'en inquiéter.

Tout d'abord les puissances vont statuer sur la question de la neutralité, mais il est certain que le droit des neutres une fois établi et proclamé, certaines puissances, notamment l'Angleterre, s'empresseront de le violer en faisant battre pavillon anglais par des bateaux américains afin de ne pas arrêter complètement le commerce des Etats-Unis. Il ne faut pas oublier d'autre part que la République argentine a commencé sa récolte. De ce côté nous recevons certains des approvisionnements qui empêcheront toute hausse exagérée du prix du blé.

Enfin notre récolte en 1898 s'annonce comme devant être très belle. De plus les stocks de blé de l'année dernière sont importants. Beaucoup de fermiers possèdent encore les uns le tiers, les autres le quart de leur blé de 1897. Il ne faut donc pas s'émouvoir outre mesure. La hausse actuelle ne se maintiendra que quelques jours au plus, autant qu'on peut le prévoir, puis tout s'assera très vite et nous reviendrons à la situation normale. D'ailleurs, sauf dans quelques petits centres ouvriers on ne rend fort bien compte de la situation. La réduction du droit ne se justifierait donc nullement et aurait seulement pour conséquence la constitution de nouveaux stocks et une baisse sérieuse au moment même de notre récolte.

En Russie

Paris. — On télégraphie d'Odessa que le prix du blé a augmenté de 40/0.

Les Affaires d'Autriche

Vienne. — Les antisémites de Vienne qui avaient battu avec le docteur Lueger depuis quelques années les socialistes de l'école du docteur Adler dans toutes les élections ont été battus hier par leurs adversaires à l'occasion du président de la corporation viennoise des employés de commerce. Le docteur Axmann qui avait obtenu, il y a trois ans, 3.800 voix antisémites contre 2.667 socialistes, n'a obtenu cette année que 3.614 voix contre 4.415 données à son concurrent, le socialiste Pick.

La mise en accusation du comte Badeni

Vienne. — La Chambre des députés a adopté par 175 voix contre 167 après une violente discussion, une motion de la gauche allemande tendant à renvoyer à

la commission des motions la proposition de mise en accusation du comte Badeni à cause des procédés dont il usa dans sa dernière session du Parlement.

Les Souverains étrangers en France

Cherbourg. — Une dépêche reçue par les autorités maritimes annonce que le roi d'Angleterre arrivera à Cherbourg le 28 avril à 4 heures 40 du soir, venant de Nice. Une escadrille d'escorte arriva jeudi après-midi. Le yacht royal Victoria and Albert sera amarré à l'arsenal. La reine passera la nuit à bord du yacht et le départ pour Portsmouth aura lieu vendredi à 9 heures du matin.

GUERRE & MARINE

Notre marine sur pied

Brest. — Les soldats et artilleurs de marine mobilisés occupent les forts et batteries du côté nord du goulet de Brest. On les initie au rôle qu'ils auraient à remplir en cas de guerre. Des détachements d'infanterie de marine gardent le fort et les batteries fortifiées pendant que l'artillerie se livre à des exercices de tir avec les pièces de gros calibre. Le contre-amiral de Bausset dirige les opérations.

Exercice militaire

Paris. — Ce matin, sur le terrain de manoeuvres de Vincennes, a eu lieu un exercice fort intéressant, dont voici le thème : Dans un combat d'unités encadrées, introduire une division tenue en réserve ; l'agissait de grouper dans un espace limité des régiments prêts à pousser et soutenir, pour une attaque décisive, les troupes déjà fatiguées. Le général Zurlinden surveillait la manoeuvre entre les deux armées : armée du nord, commandée par le général Jollivet, et l'armée du sud, ennemi, sous les ordres du général Flourens ; les mouvements ont été exécutés avec une habileté et un entrain des plus remarquables.

Au moment où l'action commençait, à 5 h. 40 du matin, on a vu déboucher de la route de la Faisanderie, un groupe de cavaliers, et l'on a reconnu le président de la République, le général Hagron, le lieutenant colonel Bourgeois et le commandant de la Garenne. M. Félix Faure, qui a prescrit que les honneurs militaires ne lui soient pas rendus, est allé se placer à gauche du général Zurlinden.

Après une lutte des plus vives, l'armée du sud (ennemi), a été battue. Paris. — Nous avons rencontré ce matin un des membres les plus influents de la commission des douanes qui nous a fait les déclarations suivantes sur la question des blés. Les statistiques établies avec le plus grand soin et méticuleusement étudiées montrent que la hausse actuelle des blés est fautive et qu'il n'y a pas lieu de s'en inquiéter.

LA HAUSSE DES BLÉS

Tout d'abord les puissances vont statuer sur la question de la neutralité, mais il est certain que le droit des neutres une fois établi et proclamé, certaines puissances, notamment l'Angleterre, s'empresseront de le violer en faisant battre pavillon anglais par des bateaux américains afin de ne pas arrêter complètement le commerce des Etats-Unis. Il ne faut pas oublier d'autre part que la République argentine a commencé sa récolte. De ce côté nous recevons certains des approvisionnements qui empêcheront toute hausse exagérée du prix du blé.

Enfin notre récolte en 1898 s'annonce comme devant être très belle. De plus les stocks de blé de l'année dernière sont importants. Beaucoup de fermiers possèdent encore les uns le tiers, les autres le quart de leur blé de 1897. Il ne faut donc pas s'émouvoir outre mesure. La hausse actuelle ne se maintiendra que quelques jours au plus, autant qu'on peut le prévoir, puis tout s'assera très vite et nous reviendrons à la situation normale. D'ailleurs, sauf dans quelques petits centres ouvriers on ne rend fort bien compte de la situation. La réduction du droit ne se justifierait donc nullement et aurait seulement pour conséquence la constitution de nouveaux stocks et une baisse sérieuse au moment même de notre récolte.

En Russie

Paris. — On télégraphie d'Odessa que le prix du blé a augmenté de 40/0.

Les Affaires d'Autriche

Vienne. — Les antisémites de Vienne qui avaient battu avec le docteur Lueger depuis quelques années les socialistes de l'école du docteur Adler dans toutes les élections ont été battus hier par leurs adversaires à l'occasion du président de la corporation viennoise des employés de commerce. Le docteur Axmann qui avait obtenu, il y a trois ans, 3.800 voix antisémites contre 2.667 socialistes, n'a obtenu cette année que 3.614 voix contre 4.415 données à son concurrent, le socialiste Pick.

La mise en accusation du comte Badeni

Vienne. — La Chambre des députés a adopté par 175 voix contre 167 après une violente discussion, une motion de la gauche allemande tendant à renvoyer à

la commission des motions la proposition de mise en accusation du comte Badeni à cause des procédés dont il usa dans sa dernière session du Parlement.

Les Souverains étrangers en France

Cherbourg. — Une dépêche reçue par les autorités maritimes annonce que le roi d'Angleterre arrivera à Cherbourg le 28 avril à 4 heures 40 du soir, venant de Nice. Une escadrille d'escorte arriva jeudi après-midi. Le yacht royal Victoria and Albert sera amarré à l'arsenal. La reine passera la nuit à bord du yacht et le départ pour Portsmouth aura lieu vendredi à 9 heures du matin.

GUERRE & MARINE

Notre marine sur pied

Brest. — Les soldats et artilleurs de marine mobilisés occupent les forts et batteries du côté nord du goulet de Brest. On les initie au rôle qu'ils auraient à remplir en cas de guerre. Des détachements d'infanterie de marine gardent le fort et les batteries fortifiées pendant que l'artillerie se livre à des exercices de tir avec les pièces de gros calibre. Le contre-amiral de Bausset dirige les opérations.

Exercice militaire

Paris. — Ce matin, sur le terrain de manoeuvres de Vincennes, a eu lieu un exercice fort intéressant, dont voici le thème : Dans un combat d'unités encadrées, introduire une division tenue en réserve ; l'agissait de grouper dans un espace limité des régiments prêts à pousser et soutenir, pour une attaque décisive, les troupes déjà fatiguées. Le général Zurlinden surveillait la manoeuvre entre les deux armées : armée du nord, commandée par le général Jollivet, et l'armée du sud, ennemi, sous les ordres du général Flourens ; les mouvements ont été exécutés avec une habileté et un entrain des plus remarquables.

Au moment où l'action commençait, à 5 h. 40 du matin, on a vu déboucher de la route de la Faisanderie, un groupe de cavaliers, et l'on a reconnu le président de la République, le général Hagron, le lieutenant colonel Bourgeois et le commandant de la Garenne. M. Félix Faure, qui a prescrit que les honneurs militaires ne lui soient pas rendus, est allé se placer à gauche du général Zurlinden.

Après une lutte des plus vives, l'armée du sud (ennemi), a été battue. Paris. — Nous avons rencontré ce matin un des membres les plus influents de la commission des douanes qui nous a fait les déclarations suivantes sur la question des blés. Les statistiques établies avec le plus grand soin et méticuleusement étudiées montrent que la hausse actuelle des blés est fautive et qu'il n'y a pas lieu de s'en inquiéter.

LA HAUSSE DES BLÉS

Tout d'abord les puissances vont statuer sur la question de la neutralité, mais il est certain que le droit des neutres une fois établi et proclamé, certaines puissances, notamment l'Angleterre, s'empresseront de le violer en faisant battre pavillon anglais par des bateaux américains afin de ne pas arrêter complètement le commerce des Etats-Unis. Il ne faut pas oublier d'autre part que la République argentine a commencé sa récolte. De ce côté nous recevons certains des approvisionnements qui empêcheront toute hausse exagérée du prix du blé.

Enfin notre récolte en 1898 s'annonce comme devant être très belle. De plus les stocks de blé de l'année dernière sont importants. Beaucoup de fermiers possèdent encore les uns le tiers, les autres le quart de leur blé de 1897. Il ne faut donc pas s'émouvoir outre mesure. La hausse actuelle ne se maintiendra que quelques jours au plus, autant qu'on peut le prévoir, puis tout s'assera très vite et nous reviendrons à la situation normale. D'ailleurs, sauf dans quelques petits centres ouvriers on ne rend fort bien compte de la situation. La réduction du droit ne se justifierait donc nullement et aurait seulement pour conséquence la constitution de nouveaux stocks et une baisse sérieuse au moment même de notre récolte.

En Russie

Paris. — On télégraphie d'Odessa que le prix du blé a augmenté de 40/0.

Les Affaires d'Autriche

Vienne. — Les antisémites de Vienne qui avaient battu avec le docteur Lueger depuis quelques années les socialistes de l'école du docteur Adler dans toutes les élections ont été battus hier par leurs adversaires à l'occasion du président de la corporation viennoise des employés de commerce. Le docteur Axmann qui avait obtenu, il y a trois ans, 3.800 voix antisémites contre 2.667 socialistes, n'a obtenu cette année que 3.614 voix contre 4.415 données à son concurrent, le socialiste Pick.

La mise en accusation du comte Badeni

Vienne. — La Chambre des députés a adopté par 175 voix contre 167 après une violente discussion, une motion de la gauche allemande tendant à renvoyer à

la commission des motions la proposition de mise en accusation du comte Badeni à cause des procédés dont il usa dans sa dernière session du Parlement.

Les Souverains étrangers en France

Cherbourg. — Une dépêche reçue par les autorités maritimes annonce que le roi d'Angleterre arrivera à Cherbourg le 28 avril à 4 heures 40 du soir, venant de Nice. Une escadrille d'escorte arriva jeudi après-midi. Le yacht royal Victoria and Albert sera amarré à l'arsenal. La reine passera la nuit à bord du yacht et le départ pour Portsmouth aura lieu vendredi à 9 heures du matin.

GUERRE & MARINE

Notre marine sur pied

Brest. — Les soldats et artilleurs de marine mobilisés occupent les forts et batteries du côté nord du goulet de Brest. On les initie au rôle qu'ils auraient à remplir en cas de guerre. Des détachements d'infanterie de marine gardent le fort et les batteries fortifiées pendant que l'artillerie se livre à des exercices de tir avec les pièces de gros calibre. Le contre-amiral de Bausset dirige les opérations.

Exercice militaire

Paris. — Ce matin, sur le terrain de manoeuvres de Vincennes, a eu lieu un exercice fort intéressant, dont voici le thème : Dans un combat d'unités encadrées, introduire une division tenue en réserve ; l'agissait de grouper dans un espace limité des régiments prêts à pousser et soutenir, pour une attaque décisive, les troupes déjà fatiguées. Le général Zurlinden surveillait la manoeuvre entre les deux armées : armée du nord, commandée par le général Jollivet, et l'armée du sud, ennemi, sous les ordres du général Flourens ; les mouvements ont été exécutés avec une habileté et un entrain des plus remarquables.

Au moment où l'action commençait, à 5 h. 40 du matin, on a vu déboucher de la route de la Faisanderie, un groupe de cavaliers, et l'on a reconnu le président de la République, le général Hagron, le lieutenant colonel Bourgeois et le commandant de la Garenne. M. Félix Faure, qui a prescrit que les honneurs militaires ne lui soient pas rendus, est allé se placer à gauche du général Zurlinden.

Après une lutte des plus vives, l'armée du sud (ennemi), a été battue. Paris. — Nous avons rencontré ce matin un des membres les plus influents de la commission des douanes qui nous a fait les déclarations suivantes sur la question des blés. Les statistiques établies avec le plus grand soin et méticuleusement étudiées montrent que la hausse actuelle des blés est fautive et qu'il n'y a pas lieu de s'en inquiéter.

LA HAUSSE DES BLÉS

Tout d'abord les puissances vont statuer sur la question de la neutralité, mais il est certain que le droit des neutres une fois établi et proclamé, certaines puissances, notamment l'Angleterre, s'empresseront de le violer en faisant battre pavillon anglais par des bateaux américains afin de ne pas arrêter complètement le commerce des Etats-Unis. Il ne faut pas oublier d'autre part que la République argentine a commencé sa récolte. De ce côté nous recevons certains des approvisionnements qui empêcheront toute hausse exagérée du prix du blé.

Enfin notre récolte en 1898 s'annonce comme devant être très belle. De plus les stocks de blé de l'année dernière sont importants. Beaucoup de fermiers possèdent encore les uns le tiers, les autres le quart de leur blé de 1897. Il ne faut donc pas s'émouvoir outre mesure. La hausse actuelle ne se maintiendra que quelques jours au plus, autant qu'on peut le prévoir, puis tout s'assera très vite et nous reviendrons à la situation normale. D'ailleurs, sauf dans quelques petits centres ouvriers on ne rend fort bien compte de la situation. La réduction du droit ne se justifierait donc nullement et aurait seulement pour conséquence la constitution de nouveaux stocks et une baisse sérieuse au moment même de notre récolte.

En Russie

Paris. — On télégraphie d'Odessa que le prix du blé a augmenté de 40/0.

Les Affaires d'Autriche

Vienne. — Les antisémites de Vienne qui avaient battu avec le docteur Lueger depuis quelques années les socialistes de l'école du docteur Adler dans toutes les élections ont été battus hier par leurs adversaires à l'occasion du président de la corporation viennoise des employés de commerce. Le docteur Axmann qui avait obtenu, il y a trois ans, 3.800 voix antisémites contre 2.667 socialistes, n'a obtenu cette année que 3.614 voix contre 4.415 données à son concurrent, le socialiste Pick.

La mise en accusation du comte Badeni

Vienne. — La Chambre des députés a adopté par 175 voix contre 167 après une violente discussion, une motion de la gauche allemande tendant à renvoyer à

— J'ai jadis prouvé mon mari et je l'ai sauvé, ajouta-t-elle avec un légitime orgueil ; je ne désèrterai pas la lutte, quoiqu'il en dise, la démarche de ces fonctionnaires m'effraye. Elle ouvrit lentement la porte. Quand Wladimir entra dans son cabinet, il se trouva en présence de deux hommes, qui se soulevèrent légèrement à son aspect, en le saluant d'une légère inclination de tête, et se rassirent presque immédiatement. Wladimir était devenu général aide de camp de l'empereur, dignité fort élevée. Il n'était pas habitué à ce sans-gêne qui frisait l'impertinence, et, fronçant le sourcil : — Messieurs, vous avez demandé à me parler, dit-il d'un ton glacial. Je dois vous faire observer que l'heure est mal choisie. N'importe ! je me suis empressé de me rendre auprès de vous. Quelle affaire vous amène ?

Le procureur Darine alla à la porte et la ferma avec précaution. Arsenieff, le médiateur, se leva à son tour. Wladimir, étonné, les examinait avec curiosité. — Monsieur, dit le médiateur, nous avons à vous entretenir de choses graves. Wladimir eut un haut-le-corps. La contenance russe exige qu'on appelle Excellence tout général, et le mot monsieur est presque inconvenant en Russie. Darine sourit ironiquement. — Cela vous est désagréable d'être appelé simplement monsieur, hein ! dit-il. Wladimir rougit d'indignation.

— Vous êtes venu ici pour m'insulter, cria-t-il, ou êtes-vous fou ? Le procureur, après avoir refermé la porte, était revenu auprès du canapé. Il se chargea de répondre. — Ce n'est pas pour vous insulter que nous sommes venus, mais pour vous signifier nos volontés ! — Vos volontés ? — Ou plutôt les ordres de nos chefs. Wladimir était abasourdi. Le ton rogue et insolent de ses visiteurs le confondait. Les paroles du nabab lui revinrent à l'esprit. — Et cependant !... non, c'est impossible, pensa-t-il, des serviteurs de Sa Majesté ne peuvent être les mandataires d'une bande de brigands. De quels chefs veulent-ils donc parler ? — Monsieur, continua le procureur d'une voix ferme, vous avez reçu ou vous recevrez ce soir l'ordre de vous rendre immédiatement à Riazan, afin d'y poursuivre une société secrète. Nous sommes chargés de vous défendre d'accepter cette mission. A ces mots, Wladimir fut obligé de reconnaître que les prédictions du nabab se réalisaient de point en point. Il ne put contenir son indignation. — Comment avez-vous osé, vous, des fonctionnaires, accepter une pareille mission. Ah ! on m'avait prévenu... — On vous a prévenu ? demanda Arsenieff. — Mais Darine paraissait plus maître de lui. — Il ne s'agit pas de cela. La vente de Riazan est protégée par le Centre...

Wladimir l'interrompit ; une colère sourde grondait dans son cœur ; l'impudence de Darine le jeta hors des gonds. — Oser venir chez moi, le comte Lachine, chargé de poursuivre les sociétés secrètes qui infestent la Russie ! Vous êtes en démission, et je vous pardonne ; j'aurais pu sonner, mais je l'arrête, mais je suis chez moi, et le comte Lachine a pitié de votre folie ! Sortez, quittez la Russie. Demain, mon devoir m'ordonnera de vous faire arrêter. Les deux messagers l'examinaient avec un sourire ironique, Darine dit : — C'est vous, monsieur, qui êtes en démission. Vous imaginez-vous donc que nous sommes risqués chez un aide de camp du tsar sans être sûrs qu'il ne nous arrivera rien, sans avoir pris nos précautions ? — Ah ! c'en est trop. Sortez à l'instant, ou sinon... — Monsieur le comte Lachine, dit le procureur, nous avons reçu une plainte contre vous. Le prince Vadime Grozdoff, blessé ce matin en duel, se trouve dans votre maison. Vous avez été son témoin. — La puissance passagère dont on vous a revêtu, vous a troublé l'esprit, cria Wladimir exaspéré ; vous croyez avoir affaire à quelque pauvre diable de propriétaire ! Me menacer, moi ? Que votre arrestation retombe sur votre tête.

Lire la suite à la 4 page.

Fonctionnaires et Boyards

Par le Prince J. LUBOMIRSKI

MULLER

— Madame la comtesse m'excusera, mais, depuis une heure que je n'ai pas vu le blessé... — Faites, docteur, répondit Tatiana froidement. — A peine fut-il dehors que Tatiana dit à sa fille : — Comment pouvez-vous manger des gâteaux que ce grossier personnage a tenu entre ses mains, ma fille ?

— Maman, balbutia Alexandra, je n'ai pas remarqué... — C'est horrible, continua la comtesse, est bien mal élevé. Je suis désespérée d'être obligée de le recevoir à ma table ; il me déplaît souverainement, et je crois que c'est un méchant homme. — Oh ! maman !

Tatiana fronça le sourcil. — Pourquoi le défendez-vous, ma fille ? Le connaissez-vous ? L'accent de Tatiana était sévère ;

heureusement l'entrée d'un laquais dévotaux Alexandra de

A Orléans, le 28 mai. — On a constaté et à Constantine, les 5 et 6 juin...

Accident. — Un manoeuvre de la Compagnie L.-M., nommé Emmanuel Lapalu...

Arrestations. — Le nommé Joannès Prudhomme, son épicer, a été arrêté pour...

sur le vote public. — On a trouvé derrière le pôle de santé militaire un cheval...

Accident à l'arsenal. — Un accident est survenu le matin à l'arsenal. Un ouvrier nom...

Société de tir de Lyon (école de tir). — Les exercices de l'école de tir de 1898 se sont...

Le prix et diplômes seront à la disposition des intéressés au siège de la Société...

Théâtre des Clémentins. — Mme Tarlot-Baudouin dont l'engagement expire le 30 avril...

Maison de campagne. — A proximité de Lyon et sur le chemin de tramway ou du chemin de fer...

Poudre insecticide du Serpent, 32, rue Lanterne. — Fondroyante.

GENTIANE FRANÇAISE APÉRITIF HORS PAIN Jules Auriol, vêtements ecclésiast. Nîmes

Kiss-Portier, Apéritif. CHRONIQUE ELECTORALE

AIN M. Giguot, député sortant, de Belley, radical, a pour concurrent M. Martelli, négociant à Saint-Rambert...

LOIRE M. Victor Cauro, interprète public en retraite, choisi par le comité républicain progressiste, se présente contre M. Bizot...

Mag Gauthier-Soulard et les Elections. Mgr Gauthier-Soulard, évêque d'Albi, écrit à ses amis une lettre sur les élections prochaines.

Dernière Heure. Essais dans la marine. Brest. — Les essais de 24 heures de la machine frigorifique du croiseur de 2e classe D'Assas ont été excellents.

Digue rompue. Alger. — On mande de l'Arba que la digue de l'Oued-Djéma s'est rompue sur une longueur de 300 mètres.

LA HAUSSE DES BLÉS. Marseille. — Sur l'invitation du conseil général qui a tenu après midi sa dernière séance...

LA GUERRE HISPANO-AMERICAINE. Les Opérations. LES OPERATIONS NAVALES. New-York. — Le transport Pantera, emportant 900 soldats...

LA MARINE ESPAGNOLE. Saint-Vincent du Cap-Vert. — L'escadre est toujours là et rien ne fait pressentir qu'elle parte aujourd'hui.

LES NAVIRES AMERICAINS EN DEROUTE. LA HAVANE. — Ce soir, une division de cinq navires américains s'est approchée de Mariano. La canonnière espagnole Ligera a mis en déroute les destroyers américains...

LES CAPTURES DE NAVIRES. Key-West. — Le Panama qui a été capturé par le Mongroo, était parti de New-York le 20 avril pour la Havane et transportait des approvisionnements pour l'armée espagnole.

LE SORT DES LETTRES. New-York. — Les bureaux de poste ont reçu l'ordre d'arrêter toutes les lettres destinées à l'Espagne.

A L'Etranger. L'ATTITUDE DES PUISSANCES. Londres. — Les consuls du Nicaragua, de Costa-Rica, de San Salvador et du Honduras tout en exprimant leurs sympathies pour l'Espagne ont déclaré à un reporter qu'ils pensent que leurs gouvernements respectifs observeront la neutralité.

mal défendue, et la grande exploitée par l'impôt. Le 8 mai, c'est la fête de Jeanne d'Arc, notre incomparable Française; allons au scrutin, qui est le champ d'un terrible combat...

CRIME DE REYRIEUX Nouveaux détails. Trévoeur. — Aujourd'hui, à 9 heures du matin, a eu lieu le transfert de l'assassin Antoine Mazoyer de la gare du P.-L.-M. à la prison de Trévoeur.

LES CHEMINS DE FER DU SUD-EST. Marseille. — Le conseil général a adopté les vœux suivants: 1. Que le gouvernement fasse étudier dans le plus bref délai pour que la contribution en soit achevée avant le percement du Simplon.

Madrid. — Le vieux maréchal comte Chesto félicite l'armée de Cuba. Il rappelle qu'il y a quarante-cinq ans, étant capitaine-général à Cuba, il fut le premier qui ordonna le feu sur l'escadre anglo-américaine.

LE SOLEIL. Nous ne sommes pas, on le sait, les amis du ministère, mais cela ne nous empêche pas de rendre justice aux bonnes intentions et à l'honnêteté de M. Méline...

LA PETITE REPUBLIQUE. De Vaillant. — Dans le danger imminent de la conjuration militariste et cléricalle pour sauver la République, maintenir la paix internationale, pour sortir des misères et des hontes du régime actuel...

Madrid. — Le ministre des finances a donné lecture à la Chambre des évaluations budgétaires pour l'année 1898. Les dépenses figurent sur cet exposé pour la somme de 865.508.774 pesetas.

Madrid. — Dans l'exposé du budget que le ministre des finances a eu aujourd'hui à la Chambre, le ministre détaille les causes qui ont amené l'augmentation des dépenses pendant l'année 1896-97.

Madrid. — Le ministre des finances a eu aujourd'hui à la Chambre, le ministre détaille les causes qui ont amené l'augmentation des dépenses pendant l'année 1896-97.

Madrid. — Le ministre des finances a eu aujourd'hui à la Chambre, le ministre détaille les causes qui ont amené l'augmentation des dépenses pendant l'année 1896-97.

Madrid. — Le ministre des finances a eu aujourd'hui à la Chambre, le ministre détaille les causes qui ont amené l'augmentation des dépenses pendant l'année 1896-97.

Madrid. — Le ministre des finances a eu aujourd'hui à la Chambre, le ministre détaille les causes qui ont amené l'augmentation des dépenses pendant l'année 1896-97.

Madrid. — Le ministre des finances a eu aujourd'hui à la Chambre, le ministre détaille les causes qui ont amené l'augmentation des dépenses pendant l'année 1896-97.

Madrid. — Le ministre des finances a eu aujourd'hui à la Chambre, le ministre détaille les causes qui ont amené l'augmentation des dépenses pendant l'année 1896-97.

Madrid. — Le ministre des finances a eu aujourd'hui à la Chambre, le ministre détaille les causes qui ont amené l'augmentation des dépenses pendant l'année 1896-97.

Madrid. — Le ministre des finances a eu aujourd'hui à la Chambre, le ministre détaille les causes qui ont amené l'augmentation des dépenses pendant l'année 1896-97.

Madrid. — Le ministre des finances a eu aujourd'hui à la Chambre, le ministre détaille les causes qui ont amené l'augmentation des dépenses pendant l'année 1896-97.

Madrid. — Le ministre des finances a eu aujourd'hui à la Chambre, le ministre détaille les causes qui ont amené l'augmentation des dépenses pendant l'année 1896-97.

Madrid. — Le ministre des finances a eu aujourd'hui à la Chambre, le ministre détaille les causes qui ont amené l'augmentation des dépenses pendant l'année 1896-97.

Madrid. — Le ministre des finances a eu aujourd'hui à la Chambre, le ministre détaille les causes qui ont amené l'augmentation des dépenses pendant l'année 1896-97.

Madrid. — Le ministre des finances a eu aujourd'hui à la Chambre, le ministre détaille les causes qui ont amené l'augmentation des dépenses pendant l'année 1896-97.

Madrid. — Le ministre des finances a eu aujourd'hui à la Chambre, le ministre détaille les causes qui ont amené l'augmentation des dépenses pendant l'année 1896-97.

Madrid. — Le ministre des finances a eu aujourd'hui à la Chambre, le ministre détaille les causes qui ont amené l'augmentation des dépenses pendant l'année 1896-97.

Madrid. — Le ministre des finances a eu aujourd'hui à la Chambre, le ministre détaille les causes qui ont amené l'augmentation des dépenses pendant l'année 1896-97.

Madrid. — Le vieux maréchal comte Chesto félicite l'armée de Cuba. Il rappelle qu'il y a quarante-cinq ans, étant capitaine-général à Cuba, il fut le premier qui ordonna le feu sur l'escadre anglo-américaine.

LE SOLEIL. Nous ne sommes pas, on le sait, les amis du ministère, mais cela ne nous empêche pas de rendre justice aux bonnes intentions et à l'honnêteté de M. Méline...

LA PETITE REPUBLIQUE. De Vaillant. — Dans le danger imminent de la conjuration militariste et cléricalle pour sauver la République, maintenir la paix internationale, pour sortir des misères et des hontes du régime actuel...

Madrid. — Le ministre des finances a donné lecture à la Chambre des évaluations budgétaires pour l'année 1898. Les dépenses figurent sur cet exposé pour la somme de 865.508.774 pesetas.

Madrid. — Dans l'exposé du budget que le ministre des finances a eu aujourd'hui à la Chambre, le ministre détaille les causes qui ont amené l'augmentation des dépenses pendant l'année 1896-97.

Madrid. — Le ministre des finances a eu aujourd'hui à la Chambre, le ministre détaille les causes qui ont amené l'augmentation des dépenses pendant l'année 1896-97.

Madrid. — Le ministre des finances a eu aujourd'hui à la Chambre, le ministre détaille les causes qui ont amené l'augmentation des dépenses pendant l'année 1896-97.

Madrid. — Le ministre des finances a eu aujourd'hui à la Chambre, le ministre détaille les causes qui ont amené l'augmentation des dépenses pendant l'année 1896-97.

Madrid. — Le ministre des finances a eu aujourd'hui à la Chambre, le ministre détaille les causes qui ont amené l'augmentation des dépenses pendant l'année 1896-97.

Madrid. — Le ministre des finances a eu aujourd'hui à la Chambre, le ministre détaille les causes qui ont amené l'augmentation des dépenses pendant l'année 1896-97.

Madrid. — Le ministre des finances a eu aujourd'hui à la Chambre, le ministre détaille les causes qui ont amené l'augmentation des dépenses pendant l'année 1896-97.

Madrid. — Le ministre des finances a eu aujourd'hui à la Chambre, le ministre détaille les causes qui ont amené l'augmentation des dépenses pendant l'année 1896-97.

Madrid. — Le ministre des finances a eu aujourd'hui à la Chambre, le ministre détaille les causes qui ont amené l'augmentation des dépenses pendant l'année 1896-97.

Madrid. — Le ministre des finances a eu aujourd'hui à la Chambre, le ministre détaille les causes qui ont amené l'augmentation des dépenses pendant l'année 1896-97.

Madrid. — Le ministre des finances a eu aujourd'hui à la Chambre, le ministre détaille les causes qui ont amené l'augmentation des dépenses pendant l'année 1896-97.

Madrid. — Le ministre des finances a eu aujourd'hui à la Chambre, le ministre détaille les causes qui ont amené l'augmentation des dépenses pendant l'année 1896-97.

Madrid. — Le ministre des finances a eu aujourd'hui à la Chambre, le ministre détaille les causes qui ont amené l'augmentation des dépenses pendant l'année 1896-97.

Madrid. — Le ministre des finances a eu aujourd'hui à la Chambre, le ministre détaille les causes qui ont amené l'augmentation des dépenses pendant l'année 1896-97.

Madrid. — Le ministre des finances a eu aujourd'hui à la Chambre, le ministre détaille les causes qui ont amené l'augmentation des dépenses pendant l'année 1896-97.

Madrid. — Le ministre des finances a eu aujourd'hui à la Chambre, le ministre détaille les causes qui ont amené l'augmentation des dépenses pendant l'année 1896-97.

Madrid. — Le ministre des finances a eu aujourd'hui à la Chambre, le ministre détaille les causes qui ont amené l'augmentation des dépenses pendant l'année 1896-97.

Madrid. — Le ministre des finances a eu aujourd'hui à la Chambre, le ministre détaille les causes qui ont amené l'augmentation des dépenses pendant l'année 1896-97.

Madrid. — Le ministre des finances a eu aujourd'hui à la Chambre, le ministre détaille les causes qui ont amené l'augmentation des dépenses pendant l'année 1896-97.

Madrid. — Le ministre des finances a eu aujourd'hui à la Chambre, le ministre détaille les causes qui ont amené l'augmentation des dépenses pendant l'année 1896-97.

Madrid. — Le vieux maréchal comte Chesto félicite l'armée de Cuba. Il rappelle qu'il y a quarante-cinq ans, étant capitaine-général à Cuba, il fut le premier qui ordonna le feu sur l'escadre anglo-américaine.

LE SOLEIL. Nous ne sommes pas, on le sait, les amis du ministère, mais cela ne nous empêche pas de rendre justice aux bonnes intentions et à l'honnêteté de M. Méline...

LA PETITE REPUBLIQUE. De Vaillant. — Dans le danger imminent de la conjuration militariste et cléricalle pour sauver la République, maintenir la paix internationale, pour sortir des misères et des hontes du régime actuel...

Madrid. — Le ministre des finances a donné lecture à la Chambre des évaluations budgétaires pour l'année 1898. Les dépenses figurent sur cet exposé pour la somme de 865.508.774 pesetas.

Madrid. — Dans l'exposé du budget que le ministre des finances a eu aujourd'hui à la Chambre, le ministre détaille les causes qui ont amené l'augmentation des dépenses pendant l'année 1896-97.

Madrid. — Le ministre des finances a eu aujourd'hui à la Chambre, le ministre détaille les causes qui ont amené l'augmentation des dépenses pendant l'année 1896-97.

Madrid. — Le ministre des finances a eu aujourd'hui à la Chambre, le ministre détaille les causes qui ont amené l'augmentation des dépenses pendant l'année 1896-97.

Madrid. — Le ministre des finances a eu aujourd'hui à la Chambre, le ministre détaille les causes qui ont amené l'augmentation des dépenses pendant l'année 1896-97.

Madrid. — Le ministre des finances a eu aujourd'hui à la Chambre, le ministre détaille les causes qui ont amené l'augmentation des dépenses pendant l'année 1896-97.

Madrid. — Le ministre des finances a eu aujourd'hui à la Chambre, le ministre détaille les causes qui ont amené l'augmentation des dépenses pendant l'année 1896-97.

Madrid. — Le ministre des finances a eu aujourd'hui à la Chambre, le ministre détaille les causes qui ont amené l'augmentation des dépenses pendant l'année 1896-97.

Madrid. — Le ministre des finances a eu aujourd'hui à la Chambre, le ministre détaille les causes qui ont amené l'augmentation des dépenses pendant l'année 1896-97.

Madrid. — Le ministre des finances a eu aujourd'hui à la Chambre, le ministre détaille les causes qui ont amené l'augmentation des dépenses pendant l'année 1896-97.

Madrid. — Le ministre des finances a eu aujourd'hui à la Chambre, le ministre détaille les causes qui ont amené l'augmentation des dépenses pendant l'année 1896-97.

Madrid. — Le ministre des finances a eu aujourd'hui à la Chambre, le ministre détaille les causes qui ont amené l'augmentation des dépenses pendant l'année 1896-97.

Madrid. — Le ministre des finances a eu aujourd'hui à la Chambre, le ministre détaille les causes qui ont amené l'augmentation des dépenses pendant l'année 1896-97.

Madrid. — Le ministre des finances a eu aujourd'hui à la Chambre, le ministre détaille les causes qui ont amené l'augmentation des dépenses pendant l'année 1896-97.

Madrid. — Le ministre des finances a eu aujourd'hui à la Chambre, le ministre détaille les causes qui ont amené l'augmentation des dépenses pendant l'année 1896-97.

Madrid. — Le ministre des finances a eu aujourd'hui à la Chambre, le ministre détaille les causes qui ont amené l'augmentation des dépenses pendant l'année 1896-97.

Madrid. — Le ministre des finances a eu aujourd'hui à la Chambre, le ministre détaille les causes qui ont amené l'augmentation des dépenses pendant l'année 1896-97.

Madrid. — Le ministre des finances a eu aujourd'hui à la Chambre, le ministre détaille les causes qui ont amené l'augmentation des dépenses pendant l'année 1896-97.

Madrid. — Le ministre des finances a eu aujourd'hui à la Chambre, le ministre détaille les causes qui ont amené l'augmentation des dépenses pendant l'année 1896-97.

Madrid. — Le ministre des finances a eu aujourd'hui à la Chambre, le ministre détaille les causes qui ont amené l'augmentation des dépenses pendant l'année 1896-97.

Madrid. — Le ministre des finances a eu aujourd'hui à la Chambre, le ministre détaille les causes qui ont amené l'augmentation des dépenses pendant l'année 1896-97.

LES JOURNAUX DE CE MATIN. Extraits téléphonés des Journaux de Paris qui paraîtront ce soir à Lyon.

LA LIBRE PAROLE. A propos de la proposition de M. Bouge sur les droits sur les blés. — Il peut se faire que la proposition de M. Bouge, candidat à Marseille, soit la bienvenue au cours d'une période électorale.

LE SOLEIL. Nous ne sommes pas, on le sait, les amis du ministère, mais cela ne nous empêche pas de rendre justice aux bonnes intentions et à l'honnêteté de M. Méline...

LA PETITE REPUBLIQUE. De Vaillant. — Dans le danger imminent de la conjuration militariste et cléricalle pour sauver la République, maintenir la paix internationale, pour sortir des misères et des hontes du régime actuel...

Madrid. — Le ministre des finances a donné lecture à la Chambre des évaluations budgétaires pour l'année 1898. Les dépenses figurent sur cet exposé pour la somme de 865.508.774 pesetas.

Madrid. — Dans l'exposé du budget que le ministre des finances a eu aujourd'hui à la Chambre, le ministre détaille les causes qui ont amené l'augmentation des dépenses pendant l'année 1896-97.

Madrid. — Le ministre des finances a eu aujourd'hui à la Chambre, le ministre détaille les causes qui ont amené l'augmentation des dépenses pendant l'année 1896-97.

Madrid. — Le ministre des finances a eu aujourd'hui à la Chambre, le ministre détaille les causes qui ont amené l'augmentation des dépenses pendant l'année 1896-97.

Madrid. — Le ministre des finances a eu aujourd'hui à la Chambre, le ministre détaille les causes qui ont amené l'augmentation des dépenses pendant l'année 1896-97.

Madrid. — Le ministre des finances a eu aujourd'hui à la Chambre, le ministre détaille les causes qui ont amené l'augmentation des dépenses pendant l'année 1896-97.

Madrid. — Le ministre des finances a eu aujourd'hui à la Chambre, le ministre détaille les causes qui ont amené l'augmentation des dépenses pendant l'année 1896-97.

Madrid. — Le ministre des finances a eu aujourd'hui à la Chambre, le ministre détaille les causes qui ont amené l'augmentation des dépenses pendant l'année 1896-97.

Madrid. — Le ministre des finances a eu aujourd'hui à la Chambre, le ministre détaille les causes qui ont amené l'augmentation des dépenses pendant l'année 1896-97.

Madrid. — Le ministre des finances a eu aujourd'hui à la Chambre, le ministre détaille les causes qui ont amené l'augmentation des dépenses pendant l'année 1896-97.

Madrid. — Le ministre des finances a eu aujourd'hui à la Chambre, le ministre détaille les causes qui ont amené l'augmentation des dépenses pendant l'année 1896-97.

Madrid. — Le ministre des finances a eu aujourd'hui à la Chambre, le ministre détaille les causes qui ont amené l'augmentation des dépenses pendant l'année 1896-97.

Madrid. — Le ministre des finances a eu aujourd'hui à la Chambre, le ministre détaille les causes qui ont amené l'augmentation des dépenses pendant l'année 1896-97.

Madrid. — Le ministre des finances a eu aujourd'hui à la Chambre, le ministre détaille les causes qui ont amené l'augmentation des dépenses pendant l'année 1896-97.

Madrid. — Le ministre des finances a eu aujourd'hui à la Chambre, le ministre détaille les causes qui ont amené l'augmentation des dépenses pendant l'année 1896-97.

Madrid. — Le ministre des finances a eu aujourd'hui à la Chambre, le ministre détaille les causes qui ont amené l'augmentation des dépenses pendant l'année 1896-97.

Madrid. — Le ministre des finances a eu aujourd'hui à la Chambre, le ministre détaille les causes qui ont amené l'augmentation des dépenses pendant l'année 1896-97.

Madrid. — Le ministre des finances a eu aujourd'hui à la Chambre, le ministre détaille les causes qui ont amené l'augmentation des dépenses pendant l'année 1896-97.

Madrid. — Le ministre des finances a eu aujourd'hui à la Chambre, le ministre détaille les causes qui ont amené l'augmentation des dépenses pendant l'année 1896-97.

Madrid. — Le ministre des finances a eu aujourd'hui à la Chambre, le ministre détaille les causes qui ont amené l'augmentation des dépenses pendant l'année 1896-97.

AUX DEUX ORPHELINES. Paul BOURCHET. 17, rue Centrale (angle rue Grenette, 7 et 9) LYON Grande Spécialité de COSTUMES et Articles 1er Commun

TOLLETES complètes pour fillettes, depuis 8,50. TOLLETES garçonnets chemise, cravate, gilet, pour 9,95.

RAYONS DE BLANC. CONFECTIONS, LAINGES considérablement agrandis.

Grande Mise en Vente des Nouveautés de la Saison. NOTA. — Les récents et considérables Agrandissements signalés plus haut effectués dans les Magasins Aux Deux Orphelines leur ont permis de donner un plus grand développement à tous les rayons.

AGENCE DE PLACEMENT POUR EMPLOYES DOMESTIQUES 3, RUE DU PLATRE LYON-TERRAUX

A LOUER. 46, Rue de la Charité, 46. Vaste Local. Parfaitement Aménagé. BELLES SALLES SPACIEUSES.

LIQUEUR AGRÉABLE Tonique et Digestive. ELIXIR GAILOIS. Préparez votre alcool.

LIQUEUR AGRÉABLE Tonique et Digestive. ELIXIR GAILOIS. Préparez votre alcool.

LIQUEUR AGRÉABLE Tonique et Digestive. ELIXIR GAILOIS. Préparez votre alcool.

LIQUEUR AGRÉABLE Tonique et Digestive. ELIXIR GAILOIS. Préparez votre alcool.

LIQUEUR AGRÉABLE Tonique et Digestive. ELIXIR GAILOIS. Préparez votre alcool.

LIQUEUR AGRÉABLE Tonique et Digestive. ELIXIR GAILOIS. Préparez votre alcool.

LIQUEUR AGRÉABLE Tonique et Digestive. ELIXIR GAILOIS. Préparez votre alcool.

LIQUEUR AGRÉABLE Tonique et Digestive. ELIXIR GAILOIS. Préparez votre alcool.

LIQUEUR AGRÉABLE Tonique et Digestive. ELIXIR GAILOIS. Préparez votre alcool.

LIQUEUR AGRÉABLE Tonique et Digestive. ELIXIR GAILOIS. Préparez votre alcool.

LIQUEUR AGRÉABLE Tonique et Digestive. ELIXIR GAILOIS. Préparez votre alcool.

LIQUEUR AGRÉABLE Tonique et Digestive. ELIXIR GAILOIS. Préparez votre alcool.

LIQUEUR AGRÉABLE Tonique et Digestive. ELIXIR GAILOIS. Préparez votre alcool.

LIQUEUR AGRÉABLE Tonique et Digestive. ELIXIR GAILOIS. Préparez votre alcool.

LIQUEUR AGRÉABLE Tonique et Digestive. ELIXIR GAILOIS. Préparez votre alcool.

LIQUEUR AGRÉABLE Tonique et Digestive. ELIXIR GAILOIS. Préparez votre alcool.

LIQUEUR AGRÉABLE Tonique et Digestive. ELIXIR GAILOIS. Préparez votre alcool.

LIQUEUR AGRÉABLE Tonique et Digestive. ELIXIR GAILOIS. Préparez votre alcool.



AGENCE DE PLACEMENT POUR EMPLOYES DOMESTIQUES 3, RUE DU PLATRE LYON-TERRAUX

A LOUER. 46, Rue de la Charité, 46. Vaste Local. Parfaitement Aménagé. BELLES SALLES SPACIEUSES.

LIQUEUR AGRÉABLE Tonique et Digestive. ELIXIR GAILOIS. Préparez votre alcool.

LIQUEUR AGRÉABLE Tonique et Digestive. ELIXIR GAILOIS. Préparez votre alcool.

LIQUEUR AGRÉABLE Tonique et Digestive. ELIXIR GAILOIS. Préparez votre alcool.

LIQUEUR AGRÉABLE Tonique et Digestive. ELIXIR GAILOIS. Préparez votre alcool.

LIQUEUR AGRÉABLE Tonique et Digestive. ELIXIR GAILOIS. Préparez votre alcool.

LIQUEUR AGRÉABLE Tonique et Digestive. ELIXIR GAILOIS. Préparez votre alcool.

LIQUEUR AGRÉABLE Tonique et Digestive. ELIXIR GAILOIS. Préparez votre alcool.

LIQUEUR AGRÉABLE Tonique et Digestive. ELIXIR GAILOIS. Préparez votre alcool.

LIQUEUR AGRÉABLE Tonique et Digestive. ELIXIR GAILOIS. Préparez votre alcool.

LIQUEUR AGRÉABLE Tonique et Digestive. ELIXIR GAILOIS. Préparez votre alcool.

LIQUEUR AGRÉABLE Tonique et Digestive. ELIXIR GAILOIS. Préparez votre alcool.

LIQUEUR AGRÉABLE Tonique et Digestive. ELIXIR GAILOIS. Préparez votre alcool.

LIQUEUR AGRÉABLE Tonique et Digestive. ELIXIR GAILOIS. Préparez votre alcool.

LIQUEUR AGRÉABLE Tonique et Digestive. ELIXIR GAILOIS. Préparez votre alcool.

LIQUEUR AGRÉABLE Tonique et Digestive. ELIXIR GAILOIS. Préparez votre alcool.

LIQUEUR AGRÉABLE Tonique et Digestive. ELIXIR GAILOIS. Préparez votre alcool.

LIQUEUR AGRÉABLE Tonique et Digestive. ELIXIR GAILOIS. Préparez votre alcool.



AGENCE DE PLACEMENT POUR EMPLOYES DOMESTIQUES 3, RUE DU PLATRE LYON-TERRAUX

A LOUER. 46, Rue de la Charité, 46. Vaste Local. Parfaitement Aménagé. BELLES SALLES SPACIEUSES.

LIQUEUR AGRÉABLE Tonique et Digestive. ELIXIR GAILOIS. Préparez votre alcool.

LIQUEUR AGRÉABLE Tonique et Digestive. ELIXIR GAILOIS. Préparez votre alcool.

LIQUEUR AGRÉABLE Tonique et Digestive. ELIXIR GAILOIS. Préparez votre alcool.

LIQUEUR AGRÉABLE Tonique et Digestive. ELIXIR GAILOIS. Préparez votre alcool.

LIQUEUR AGRÉABLE Tonique et Digestive. ELIXIR GAILOIS. Préparez votre alcool.

LIQUEUR AGRÉABLE Tonique et Digestive. ELIXIR GAILOIS. Préparez votre alcool.

LIQUEUR AGRÉ

Il se dirigea vers le cordon de la sonnette. Arsenieff pâlit ; mais Darine, aussi calme que Wladimir était exalté, se plaça entre lui et le mur.

Alors Darine se redressa, et, sans permettre à Wladimir de placer un mot : — Je suis procureur impérial, mes amis, dit-il on m'a averti qu'un crime se commettait dans cette maison.

affaire entendue : les médiateurs et les juges sont tous des socialistes. — Un homme agonise dans cette maison ; cet homme est déjà, peut-être un cadavre... Un crime a été commis.

— C'est ce que nous verrons ! Wladimir n'eut pas besoin d'user de violence ; les valets s'écartèrent pour livrer passage à la comtesse Lanine.

éclata à ce moment sur la figure du procureur, que Tatiana s'en aperçut. — A quoi bon, mon ami ? dit-elle à son mari. Ces messieurs reconnaissent leur erreur.

dans ma propre maison ! Vous ne saurez pas... ce duel ! Ils ont osé m'accuser !

LIQUEUR DE L'HERMITAGE. HYGIÉNIQUE, STOMACHIQUE & STIMULANTE. LE LITRE : 5 fr. 50.

PIANOS D'OCCASION. CH. CHAGNET, CO. av. de St-Jean.

Emplâtre de Providence. Pour la Guérison des RHUMATISMES, NEURALGIES, OPPRESSIONS, DOULEURS.

A L'ESPÉRANCE. Le mieux assorti et vendant le meilleur marché. ARTICLES DE LUXE & FANTAISIE.

STATUES DE ST ANTOINE DE PADOUÉ. NOUVEAU MODÈLE RECOMMANDÉ. BARBARIN, statuaire, 11, place Saint-Jean, 11, LYON.

DOCTEUR JOBERT. VOIES URINAIRES. VICES DU SANG. CONSULTA à LYON, les 3, 4 et 5 de chaque mois.

HOTEL DES VOYAGEURS. 17, place Carnot, 17 (près la gare de Perrache).

PIANOS & ORGUES. DE TOUTES MARQUES. M. Lejeune. Grande facilité de paiement.

A LOUER. Jolie villa de 10 pièces confortablement meublée, près Seyssel.

PROFESSEUR collège libre, très recommandé, donnerait leçons part. à Lyon ou environs.

PHOTOGRAPHIQUE. 9x12 à main. Conditions avantageuses.

Toile Souveraine. JULIE GIRARDOT. contre Douleurs. Plaies & Blessures.

R. CASTOLDI. Les meilleures BICYCLETTES Lyonnaises. BICYCLETTE n° 2 modèle 1898.

AUX ANTI-MITES. Naphthaline insecticide, en bûche de 1 fr., 1 fr. 50 et 2 fr. 50.

PROCÉDÉ BREVETÉ S. G. D. G. Contre l'Humidité & le Salpêtre. Traavaux d'Asphalte en tous genres.

A LOUER Magasins & Entrepôts. 21, Quai Saint-Vincent, 21.

GRANDE PHARMACIE DE L'ÉLÉPHANT. NOUVELLE GRANDE BAISSÉ DE PRIX.

HOTEL DE ROME & DE BELLECOUR. 4, rue du Peyrat, Lyon. Maison recommandée aux Familles.

FABRIQUE DE COURONNES MORTUAIRES. Gros & Détail. M. Vernay.

ON TROUVE LA FRANCE LIBRE à LYON. Dans les Etablissements suivants : Grand Hôtel de Russie, rue Gasparin.

BLANCHISSERIE MODÈLE. 40, Rue des Remparts d'Alain, LYON. Spécialité de Trousseaux complets.

PAPIER SATIN POUR CIGARETTES. Le Meilleur Papier de France. Cahier gommé très pratique pour faire d'avance ou au moment des Cigarettes qui ne se déroulent jamais.

BOURSE DE PARIS du 26 Avril

Table of stock market data for Paris, including columns for Fonds d'Etat, Actions, Obligations, and Compt. with various sub-categories and prices.

BOURSE DE LYON du 26 Avril

Table of stock market data for Lyon, including columns for Fonds d'Etat, Obligations, Actions, and Diverses with various sub-categories and prices.